



**CRISE DU CORONAVIRUS**

**SOCIÉTÉ**

**« Les appels à Allô enfance en danger ont augmenté de 35% »**

**Pascal Vigneron**, directeur du 119, appelle à la vigilance sur les violences liées au confinement.

**LE 119**, le service d'accueil téléphonique de l'enfance en danger, connaît un pic d'appels inquiétant depuis le début du confinement. A la veille de la Journée de la non-violence éducative, Pascal Vigneron, son directeur, appelle à la vigilance, en échos à la campagne de sensibilisation lancée par l'association StopVeo-enfance sans violence.

**PASCAL VIGNERON**  
**Combien d'appels ont-ils été reçus par le 119 depuis le début du confinement ?**  
 Sur les six semaines de confi-

nement, le nombre d'appels est en hausse de 35 %, ce qui correspond environ à 37 000 appels présentés. Nous enregistrons plus de 1 000 appels quotidiens et nous avons même atteint les 1 400 certains jours, alors qu'habituellement nous sommes à 700. On arrive donc à doubler notre activité.

**Le confinement induit-il de nouvelles formes de violences ?**

Cela n'induit pas de nouvelles formes mais ça les complexifie. L'effet confinement vient exacerber les tensions. Or il n'y a pas de tiers qui puisse intervenir, pas de soupape pour la famille ou pour l'enfant comme peut l'être l'école. S'il y a un problème le matin à 8 heures, il peut perdurer tou-

te la journée. Le parent ne peut pas aller prendre l'air, aller au boulot, en parler avec ses collègues de travail pour prendre de la distance... On est dans une continuité de la tension.

**Que vous disent les parents qui vous appellent ?**

Certains parents nous disent : « Je n'en peux plus, je ne m'en sors pas, mon gamin est insupportable, il ne veut pas faire ses devoirs, je suis en train de péter les plombs, mon employeur me met la pression, je ne sais pas si je vais être payé... » Ce sont des parents qui n'auraient peut-être pas rencontré ce genre de problèmes, et qui n'auraient pas été maltraitants, mais qui peuvent le devenir. Et cela crée un danger.

**Quelle est la proportion des violences recensées sur la période du confinement ?**

Les violences psychologiques sont les plus importantes dans 30 % des situations, ensuite ce sont des violences physiques dans 20 % des cas, 16 % pour les négligences envers l'enfant, et 9 % pour les violences au sein du couple (violences conjugales et conflits de couple).

**On note aussi une hausse de 100% des appels émis par des camarades des mineurs victimes. Comment cela est-il possible ?**

En fait, les jeunes communi-quent énormément via les ré-

seaux sociaux. Quand on est alerté, c'est parce qu'un camarade nous dit qu'il a vu une photo de son ami(e) sur un réseau et que celui-ci ou celle-ci présentait des bleus. Et en général, les parents soutiennent son appel. On note une augmentation de plus de 36 % des appels de mineurs sur la période du confinement.

**PROPOS RECUEILLIS PAR FRÉDÉRIC GOUILLARD**



**Le confinement « exacerbe les tensions », note Pascal Vigneron.**